



Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

- Setaria glauca* P. B. — Lieux cultivés, très-rare.
Alopecurus fulvus Sm. — Mares, fossés, assez rare.
Agrostis alba L. — Bords d'un chemin, très-rare.
Aira caespitosa L. — Bois, lieux sablonneux, assez commun.
Melica uniflora Retz. — Lieux arides, très-rare.
Glyceria rigida Sm. — Bords d'un chemin, très-rare.
Bromus racemosus L. — Moissons, très-rare.
Festuca loliacea Huds. — Prairies fraîches, très-rare.
— *gigantea* Vill. — Bois, très-rare.
Nardus stricta L. — Pelouses arides, bruyères, assez rare.
Equisetum Telmateia L. — Marais, très-rare.

NB. Le marais de *Winghe-St-Georges*, village situé à environ une demi-lieue de Thielt-Notre-Dame, nous offre, outre une foule de plantes déjà nommées : *Ranunculus Lingua* L. — *Stellaria glauca* With. — *Sagina nodosa* Fenzl. — *Nymphaea alba* L. — *Utricularia vulgaris* L. — *Epipactis palustris* Crantz. — *Potamogeton obtusifolius* Mert. et Koch, *lucens* L. et *pusillus* L. — *Sparganium minimum* Huds. — *Scirpus lacustris* L. — *Scirpus fluitans* L. — *Juncus tenuis* Willd. — *Carex Pseudo-Cyperus* L. — et *Carex caespitosa* Gay non L. nec Good. Nous avons récolté dans le marais de Hauwaert, touchant à celui de Thielt-Notre-Dame, le rare *Potamogeton gramineus* L. et à Molenbeek-Wersbeek *Aspidium aculeatum* Sw.

Une promenade à Bousval, par F. Muller.

Au commencement du mois de juin dernier, M. et M^{me} De Trie, qui habitent le château de Paillant, près de Bousval, m'engagèrent à venir passer quelques jours avec eux. La propriété où je fus reçu est d'une contenance de cent trente hectares; elle est située dans une vallée charmante, dont le fond est assez humide. Dans la partie la plus basse, sont des étangs et des prairies marécageuses; à droite et à gauche, des collines sèches, où pousse une herbe maigre et chétive, entourent la végétation luxu-

riante de ces terres humides ; enfin , la partie supérieure est ombragée par quelques bouquets d'arbres et des buissons. Vers le nord , s'étend un bois planté d'ormes , de chênes et de hêtres : dans les terres sablonneuses croissent des sapins. Malgré l'aspect favorable qu'offre cette partie du pays , je ne comptais guère être heureux en découvertes ; le voisinage de Loupoigne , habité par notre zélé confrère M. Dandois , m'avait fait croire que ce botaniste avait déjà parcouru cette localité. J'appris plus tard que des circonstances indépendantes de sa volonté l'avaient empêché d'explorer les environs de Paillant.

Le lendemain de mon arrivée , j'étais sur pied de bonne heure pour me rendre dans le bois dont je n'avais aperçu le soir que la silhouette des arbres. Je suivis le chemin tracé dans la prairie et j'eus le bonheur de rencontrer une quantité considérable de *Spiraea Filipendula* L. Ces plantes , dont chaque pied est presque toujours isolé , offraient par leurs racines tuberculeuses et par leur mode de croissance le même aspect que celles que j'avais déjà observées , il y a quelques années , dans la province de Namur. Il est à remarquer que cette espèce , à l'état cultivé et surtout la variété à fleurs doubles , se présente en grosses touffes serrées et prend un développement plus grand qu'à l'état spontané. Cela tient à sa croissance dans un sol meuble , et à ce que d'autre part on réunit d'ordinaire dans les jardins un certain nombre de pieds. A peu de distance de cette station , je vis quelques beaux exemplaires de *Geranium pratense* L.

Encouragé par ce premier succès , je continuai mon exploration dans l'intérieur du bois ; là je recueillis quelques exemplaires du charmant *Pyrola rosea* Radius (1).

(1) Voyez Lejeune et Courtois , *Compendium* , t. II , p. 75.

La découverte de ces deux belles et remarquables espèces m'engagea à explorer attentivement ce bois où j'avais si bien débuté; mais la cloche du château nous appelant au déjeuner, je dus me borner à récolter quelques branches de *Betula pubescens* Ehrh., et, sur la lisière, des frondes de *Polypodium Phegopteris* L.

Après le repas, nous fîmes une promenade vers Mousty. Je remarquai sur une colline sablonneuse *Genista anglica* L. et, le long du chemin jusqu'au village, *Conium maculatum* L., et *Leonurus Cardiacus* L.; enfin, près du village, *Viscum album* L., et *Verbascum nigrum* L.

Le lendemain, je dirigeai mes courses vers les étangs et les prairies. Dans les parties marécageuses, croissaient *Menyanthes trifoliata* L., *Spiraea Ulmaria* L. var. *denu data*, et dans la partie boisée *Neottia Nidus-avis* Rich. En continuant à longer les talus des prairies marécageuses, je me trouvai en dehors de l'enclos; mais je fus largement récompensé de mes longues et inutiles recherches, par la vue de quatre beaux pieds du rarissime *Lysimachia punctata* L. Je m'empressai de les cueillir, et bien m'en prit, car lors de mon second voyage, prairies, talus, tout avait été fauché. Ce jour-là, je n'entendis pas le son de la cloche, et animé par ma découverte je continuai à herboriser et ne repris que vers le soir le chemin du château. Ayant renoncé à parcourir les marais, je m'étais dirigé vers une bruyère que j'avais vue de loin, et dont le sable n'était couvert que par une faible végétation. On y rencontre certaines plantes *campiniennes* : *Hypochaeris glabra* L., *Ononis procurrens* Wallr., puis plus haut *Silene conica* L., que je n'ai jamais vu que dans les environs de Nieuport.

Le troisième et dernier jour, comme il fallait songer au

départ, je m'éloignai peu du château. J'avais l'intention d'explorer les talus du côté opposé au bois. En traversant la prairie, je remarquai de loin quelques fortes touffes d'une plante dépassant l'herbe que je reconnus bientôt pour *Salvia verticillata* L. Ma première pensée fut que cette espèce était une échappée des jardins. Je m'adressai au jardinier qui, depuis son enfance, n'a pas quitté ces lieux, et il m'affirma que les exemplaires qu'il cultivait avaient été pris par lui dans la prairie. Malgré cette assurance, je résolus de consacrer le temps qui me restait à vérifier si cette station était la seule, et, me dirigeant vers la côte, je rencontrai encore trois pieds de cette belle plante. Ces exemplaires étaient moins vigoureux, le sol étant très-sec et peu fertile en cet endroit. Plus loin, je trouvai successivement sept touffes, plus ou moins fortes, à une distance de cent mètres environ. Un mois plus tard, j'en aperçus de nouveau un pied non loin de la première station.

Les résultats de mes investigations, joints aux renseignements du jardinier, me font croire à l'indigénat de cette espèce.

L'après-midi, je quittais le château où j'avais reçu une bonne et franche hospitalité, me promettant de profiter de l'aimable invitation qui m'était faite, pour y revenir au plus tôt.

Le premier juillet, je retournai à Paillant, et cette fois je comptais pousser plus loin mes investigations. Je fis route vers les ruines du château de La Motte, situé à vingt minutes de là. Cette construction, qui date du siècle de Louis XIV, représente plutôt, dans sa dévastation, l'incurie des hommes que les ravages du temps. Dans le jardin, poussent pêle-mêle des plantes exotiques, qui ornaient

jadis de riches parterres; mais, étouffées par les plantes indigènes qui tendent à reconquérir la place qu'elles occupaient autrefois, elles disparaîtront bientôt. Dans un espace de l'enceinte qui semble avoir été le verger, apparaissent *Hypericum quadrangulum* L., *Cynoglossum officinale* L., *Lithospermum officinale* L., et *Cornus sanguinea* L. Cet emplacement offre peu de plantes remarquables, le sol étant schisteux.

Le côté opposé de la route est sablonneux.

Le *Deschampsia caespitosa* P. B. y pousse en abondance; citons aussi *Avena praecox* P. B., *Dianthus Armeria* L. et le rare *Filago arvensis* L.

Depuis ma première excursion, les prairies avaient été fauchées et je ne revis plus les belles espèces que j'y avais récoltées. Je me décidai à rester au château, pour me soustraire aux rayons d'un soleil tropical. Vers le soir, m'étant rendu au potager, je recueillis sur de vieux murs *Sedum elegans* Lej.

Le lendemain, je parcourus les prairies marécageuses non loin de Bousval, et j'y récoltai *Pedicularis palustris* L., *Triglochin palustre* L., *Salix repens* L., *Carex stellutata* Good, et *Hornschuchiana* Hoppe, *Eriophorum angustifolium* Roth., et une autre espèce très-avancée, que je crois être *Eriophorum gracile* Koch.

En traversant le bois de Sauvagemont, j'avais aperçu *Neottia Nidus-avis* Rich. et *Fragaria magna* Thuill.

Enfin, le dernier jour, ayant exploré la partie de Bousval située vers Court-S'-Étienne, je trouvai au bord d'un ruisseau *Mentha viridis* L., et dans les champs *Anagallis carnea* Schrank.
